



Jacques Dumas
Responsable de rubrique

Les formateurs de biologie, une qualification particulière pour une dénomination spéciale...

En matière d'encadrement (ou d'enseignement) un cadre est un cadre, me direz-vous ? Mais un formateur en biologie n'est pas un moniteur technique alors qu'est-il donc ? Ceux qui voulaient que nous n'appelions plus nos moniteurs en biologie des "moniteurs" avaient raison de faire le distinguo puisque nos formations visent des objectifs et mettent en œuvre des pédagogies différentes. En effet, nos activités présentent des spécificités bien particulières. Afin que chacun puisse en saisir les nuances, je commencerai par vous relater le dernier stage pédagogique préparatoire national de formateurs de biologie de niveau 3 (Fb3), après quoi nous reviendrons sur les particularités.



Prise de vue d'une barre colonisée par des hydroides et flabellines.

Rappelons qu'aujourd'hui l'accès au Fb3 débute par le dépôt d'un dossier de candidature suivi de tests écrits et oraux de connaissances sur la biologie et l'environnement, la réglementation, et enfin les fonctionnements de la commission et de la FRESSM. Si les connaissances sont jugées suffisantes par un jury d'au moins deux instructeurs bios, alors la candidature est définitivement acceptée et le candidat doit suivre un stage pédagogique préparatoire spécifique qui vise à le préparer à encadrer de façon satisfaisante la formation complète d'au moins un candidat Fb2. Après quoi, à l'issue d'une étude personnelle originale sur notre activité, il deviendra Fb3. Voyons comment s'est déroulé le stage de mai 2012 à Niolon.

Première journée

La première matinée était consacrée à des ateliers en salle dont l'objet était un travail de réflexion sur les connaissances

nécessaires pour entrer en formation Fb2 (modules 1 et 2 du Fb2), sur l'élaboration d'un test de connaissance et l'évaluation des résultats.

Une bonne entrée en matière pour faire réfléchir à la pédagogie au 2^e degré et donc pour les stagiaires d'appréhender le rôle d'un Fb3. Avant tout, le formateur en biologie niveau 3 doit être un pédagogue formateur de cadres Fb2, et à ce titre tout sauf un expert naturaliste qui décline la classification et les noms scientifiques (latins), que nous ne renierons pas pour autant. Ainsi donc nos "experts biologistes" présents ont pu découvrir que ce type de formation et de stage était tout sauf ce qu'ils avaient imaginé au départ. L'art et la manière des instructeurs ont consisté à amener les stagiaires à la réflexion, au questionnement. Il leur fallait quitter les habits de formateurs au premier degré qu'ils ne devraient déjà plus être, malgré la tentation de se réfugier dans la pure étude

des taxons. La juste mesure est de reconnaître que nous ne cherchons pas à faire des experts, mais au moins des cadres sachant éviter les erreurs et orienter vers les bonnes pistes.

La deuxième demi-journée était consacrée à la préparation et la réalisation du travail de laboratoire qu'il faudra enseigner aux Fb2. Le choix des échantillonnages fut réparti collégialement, et la première plongée consacrée à la réalisation des collectes. Puis, au retour en salle, ce fut l'installation du labo (merci à cette occasion à Olivier pour la mise à disposition du labo mobile qu'il a soigneusement confectionné pour l'île de France). La partie réflexion était pour sa part basée sur la pertinence, l'intérêt et les éventuelles difficultés des observations... Un maître-mot pour ce type de travail, il faut beaucoup de temps et donc aussi de l'organisation. Occasion pour Jacques de montrer aux stagiaires qu'au-delà de la préparation des spicules des éponges, il était tout aussi facile de préparer rapidement les sclérites des gorgones (petits organites siliceux qui constituent des éléments forts d'identification des genres, cf. images des trois genres collectés sur le site Doris : *Leptogorgia sar-*



Observations d'échantillons de petite taille à la loupe binoculaire.

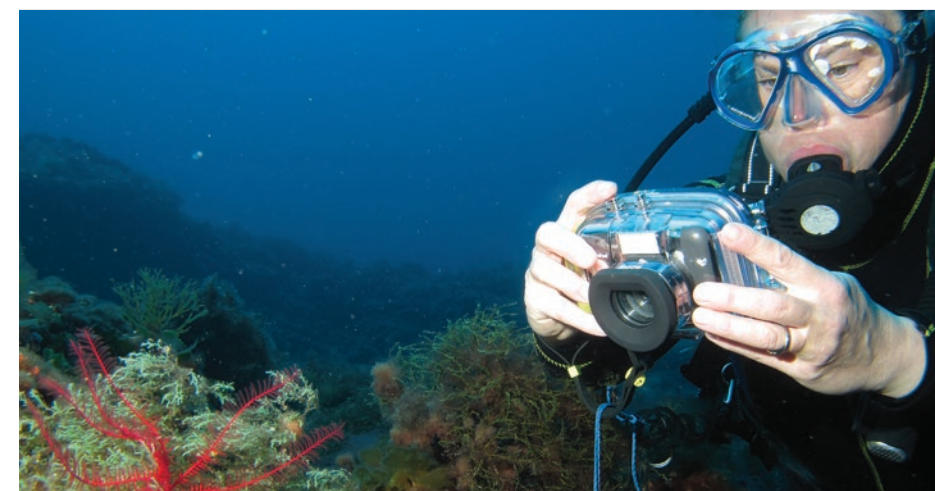
mentosa, *Eunicella singularis* et *Eunicella cavolinii* et *Paramuricea clavata*).

À la fin de cette première journée, les stagiaires, parfois bousculés dans leurs habitudes, déboussolés par des réflexions nouvelles pour eux, en pleine remise en question en ce qui concerne leurs objectifs pédagogiques, prirent conscience qu'un stage de ce type n'a pas grand-chose à voir avec une petite balade entre copains naturalistes. Chacun put découvrir, en se mettant à l'ouvrage après le dîner, que les consignes des instructeurs bios leur réservaient leur lot de surprises avec notamment comme objectif du lendemain, l'évaluation pratique en plongée de candidats Fb2. Ce qui attendait nos vaillants biologistes était constitué de jeux de rôles ; un stagiaire joue le rôle du Fb3 et un autre celui du stagiaire Fb2, alors que l'instructeur se positionne comme stagiaire Fb1. Une fois les consignes données aux trois palanquées, il ne restait plus au groupe qu'à préparer leurs jeux de rôle, à savoir définir des objectifs concrets et les traduire dans les briefings.

Deuxième jour

Deux plongées étaient au programme avec échange de rôles entre les deux stagiaires de chaque palanquée, afin que chacun joue alternativement le rôle du Fb3 ou du stagiaire Fb2. Pour sa part l'instructeur jouait le rôle d'un candidat Fb1 néophyte en début de formation à qui il fallait expliquer comment animer une plongée bio, et le corriger sur sa façon de procéder (quoi et comment). Les jeux de rôle ont permis d'explorer la cohérence des objectifs et les difficultés inhérentes à la pédagogie au deuxième degré, que ce soit avant, pendant ou après la plongée, avec les conseils des instructeurs bios.

Après une douche rapide, nous nous retrouvons en salle pour que chaque stagiaire Fb3 présente un topo de 15 minutes sur un thème transversal destiné à des élèves en formation Fb1. Réalisés devant l'auditoire qui endosse son rôle de Fb3, ces exposés se voulaient une occasion de travailler ensemble sur la structuration des commentaires des formateurs autant que sur la forme et le fond de l'exposé. Pour ce faire, chaque stagiaire était invité à débriefer chaque topo comme il le ferait à avec un stagiaire Fb2, après quoi les instructeurs enrichissaient de leurs propres remarques et conseils afin que chacun apporte pertinence, précision et structuration à ses commentaires. Nul doute que tout le monde avait assimilé après six



Activité photo-bio ; prise de vue d'une comatule pourpre.

exposés successifs... Une bonne nuit de sommeil s'imposait.

Troisième jour

Pour la quatrième plongée du séjour, il s'agissait de réaliser une évaluation des connaissances pédagogiques pratiques d'un candidat Fb2. Les deux stagiaires jouant les mêmes rôles que la veille et l'instructeur national bio jouant cette fois-ci le rôle d'un stagiaire Fb1 en fin de formation. Exercice périlleux, oh combien délicat, auxquels nos cadres ne sont souvent pas préparés.

L'après-midi était consacrée à du travail en salle avant la récompense du soir, la plongée de nuit. Il s'agissait d'un récapitulatif réalisé collectivement sur les différents éléments d'organisation d'une formation Fb2. L'animation de ce travail réalisée par un instructeur fut l'occasion de faire découvrir l'intérêt de l'utilisation d'une carte heuristique (ou carte mentale). Après quoi chaque stagiaire fut invité à présenter le plan de son étude personnelle afin qu'un échange s'instaure dès maintenant sur la pertinence du sujet et la structuration du document. Ainsi chacun a pu repartir avec des idées claires sur ce module qui clôturera la fin de sa formation Fb3.

Après le dîner, briefing pédagogique collectif de la plongée de nuit, et un peu de détente avec une plongée consacrée au plaisir de partager l'exploration et de s'adonner à la photo dont le rôle dans les stages avait été bien souvent discuté. Quel plaisir que de partager tous ensemble une superbe balade entre passionnés qui débute par une mise à l'eau vers 21h30 au coin du quai, lampes au poignet et appareils photos prêts à faire crépiter les flashes ! Si d'aucuns pensent que Niolon est un sentier d'étoiles de mer unique-

ment destiné aux exercices techniques, qu'ils s'en détrompent. En ce même lieu qui vit le matin les exercices de sauvetage mannequin du Mf1 technique, les belles rencontres sont nombreuses. D'abord nos amis les poulpes en quête de friandises ; pas moins de 7 observés. Ensuite les poissons diurnes en sommeil, les crénilabres paons mâles éclatants de couleurs couchés sur leurs nids (c'est la période de nidification). Mais bien sûr ce qui motivait notre sortie était la visite de petites grottes toutes proches, nichées dans la falaise par 2 à 6 m de fond dans lesquelles toutes sortes de crustacés sont en sortie ; crevettes bouquets, *Stenopus*, drimo... Et que de petites cigales ! Pour les plus avertis (n'est-ce pas Fred ?) de petits crustacés (crabes et galathées de quelques millimètres) cachés dans les gorgones orange (*Leptogorgia sarmentosa*). Vive la plongée de nuit et vive la plongée d'exploration à caractère bio !

Quatrième et dernier jour

Pour la 6^e plongée l'objectif fixé était d'analyser la topographie d'un site *in situ* afin de conduire l'exploration la plus intéressante possible et d'optimiser les observations. Cette problématique qui pourrait sembler anodine mettait en avant une critique parfois attribuée aux cadres bios qui ont parfois tendance à entrer dans l'excès en restant sur un mètre carré (caricature certes mais parfois pas si fausse). Les consignes et commentaires des instructeurs étaient donc de faire réfléchir à la façon d'explorer au mieux un site inconnu, en tirant parti des connaissances plus larges de l'environnement et en prenant le temps de réfléchir à ce qu'ils devraient formuler et faire formuler à leurs futurs élèves Fb2, clarifier tout ce qu'il y a



Enseignements in situ, communications à l'aide de tablettes.

derrière l'intuitif qui masque le vécu et les connaissances afin de l'enseigner. En résumé, faire analyser les habitats dans leur intégralité. D'ailleurs certains choisirent de montrer un *maximum* d'habitats (pas moins de 5 en une plongée; tombant, sable, herbier, éboulis rocheux, sommet de plateau rocheux éclairé).

Épilogue, la clôture du stage

La richesse de ce type de stage tient en la diversité d'origine des stagiaires et des instructeurs. L'aspect "réseau" de F_{B3} national a pris lors de ces jours une valeur significative. Si d'aucun se demandait ce qui l'attendait en arrivant, nul doute qu'au bout du chemin tous ont bien intégré leur rôle, largement changé leur conception initiale du F_{B3}, et ont hâte de passer à la mise en pratique, le *week-end* qui suivait pour certains.

Il est maintenant clair pour nos futurs F_{B3} que ce sont eux qui évalueront les candidatures F_{B2}, sur des critères définis au niveau national et non ciblés sur des spécificités géographiques régionales, et qu'ils devront élaborer les tests eux-mêmes. Ils devront animer-évaluer et corriger tout au long de la formation des F_{B2}.

L'absence de vrais candidats F_{B2} qui fit débat au collège des instructeurs bios fut largement compensée par des jeux de rôle efficaces et clairs. De l'avis de tous, c'est même préférable à une mise en situation qui risquerait de les mettre en difficulté sans une préparation approfondie, devant des stagiaires cobayes... De même, les jeux de rôles permettent d'aller plus loin dans la réflexion, et aucun n'a souffert de l'absence de vrais candidats F_{B2} car les jeux étaient clairs et bien guidés. Cette approche offrait aussi

plus de temps à consacrer aux échanges pédagogiques.

Nul besoin de vrais cobayes, bien au contraire... D'autant que l'absence de fossé entre instructeurs bios et stagiaires, comme certains avaient pu le craindre de par leur vécu dans d'autres disciplines, fut largement appréciée.

Il fut suggéré que les éléments pédagogiques mis en place lors de la première demi-journée en salle ainsi que les jeux de rôle pratiques pourraient être transposés en formation F_{B2} pour améliorer la qualité de la formation et le niveau de nos F_{B2}. Notamment l'approche méthodologique de l'évaluation qui n'est pas assez expliquée aux F_{B2}. ■

Rôle et missions de la CNEBS

• Article II.1. – Rôle

Au sein de la FFESSM, la CNEBS a pour rôle de développer et de favoriser par tous les moyens appropriés la connaissance, l'étude et la protection du monde et du patrimoine subaquatiques. Elle doit promouvoir auprès de tous les plongeurs de la fédération mais aussi auprès du public le respect de l'environnement des milieux aquatiques.

• Article II.2. – Missions

La nature des missions de la CNEBS et ses limites sont définies au Titre IV/section 2/article 26 des statuts de la FFESSM.

La CNEBS initie le plus grand nombre de plongeurs à la connaissance et la protection des milieux aquatiques.

La CNEBS développe sur le plan scientifique, la connaissance et l'étude du monde aquatique.

La CNEBS contribue au respect des lois et règlements ayant pour objet la conservation de la faune, de la flore.

La CNEBS assure l'information concernant son domaine auprès des clubs et des licenciés, notamment par l'intermédiaire de la revue fédérale et en s'appuyant sur les relais que constituent les commissions régionales et les commissions départementales environnement et biologie subaquatiques ainsi que par l'intermédiaire des organes déconcentrés de la FFESSM.

La CNEBS contribue à une meilleure connaissance des milieux aquatiques pour les scolaires et le public.

La CNEBS offre son concours aux pouvoirs publics en respectant les réglementations en vigueur.

Un herbier de posidonies; 1^{er} plan sur une algue (codium).

Spirographe.

SEUL UN NOUVEAU LEGEND PEUT SURPASSER LE LEGEND
LEGEND LUX



MBS
MASTER BREATHING SYSTEM

Maintenant grâce au MBS : assistance venturi et effort d'ouverture en un seul bouton ! Amélioration de la performance respiratoire de 13%, réduction du poids de 7%, réduction de la taille de 6%.

AQUA LUNG

aqualung.com